



L'édition des *Chansons provençales* de Gelu, en 1856, a connu les foudres de la censure.

Si des appels à la révolte sociale de plusieurs chansons, et notamment le terrible *Tramblamen* n'ont été censurés, pas plus que le cri poignant contre la guerre de Crimée de Veouzo Mègi, ont été coupés les passages « attentatoires aux bonnes mœurs » où les rudes prolétaires de Gelu expriment leurs violentes pulsions érotiques.

Voici par exemple les passages censurés de *Marteou* :

Dans cette chanson d'octobre 1854, Marteou, le manoeuvre puisatier, a « uno foutudo graci a cousta dei femelan ». Né dans la misère, enfant va-nu-pieds et trop tôt mis au dur travail, il est incapable de la moindre tendresse pour le genre féminin, qui le lui rend bien. Aussi rêve-t-il d'une terrible revanche érotique liée au grand « tramblamen » de la Révolution.

Je donne en bleu les passages censurés ; la traduction, ultérieure, est celle de Gelu et n'a pas donc été censurée, au contraire des notes.

En fen vira ma carrèlo ,
Quan dé coou mi sieou cresu
Qu'un jou

.....

Sian esta

D'abeta

Dé dormi doou ten dei pâto !...
Aro qu'a mangeoun si grâto !...
Qué voulè ? sieou un capoun !
Fooou l'amour à coou dé poun.

En fen vira ma carrèlo,
Quan dé coou mi sieou cresu
Qu'un jour **pourrian dei pieouzèlo**
Pastissa lei cuou-cousu !...

Sian esta

D'abeta

Dé dormi doou tem dei pâto !...
Aro qu'a mangeoun si grâto!...
Qué voulè ? sieou un capoun !
Fooou l'amour à coou dé poun.

*En faisant tourner ma poulie, / combien de fois me suis-je cru /
qu'un jour nous pourrions des pucelles / chiffonner les culs-
cousus !... / Nous avons été / des hébétés / de dormir au temps
des claques !... / Maintenant, qui a démangeaison se gratte !... /
Que voulez-vous ? Je suis un capon ! / Je fais l'amour à coups
de poing.*

Gelu écrit en note : « Capoun n'a point en provençal la même
signification que son correspondant français capon. Un
capoun est surtout un va-nu-pieds, un gueux, un misérable,

Il note encore : « Lou ten dei pâto. Le temps des jouissances brutales. Le moment des révolutions, où les hommes de la trempe de notre puisatier donnent l'essor à tous les rêves imaginables de leur concupiscence forcenée ».

A PERSONAL, LOUICIANA,

Mai espouscara, la flamo,
Sounco ven lou gro pelaou!

.....

.....

• • • • •

• • • • •

.....

Foou l'amour à coou dé poun.

**Mai espouscara, la flamo,
Sounco von lou gro pelaou !**

En chooupinan lei madamo,
Li mooustraren sé sian caou !
Ei menin
Dé satin
L'escarteira lei membruro,
Oh ! dé Dicou ! qué jouissuro !...
Qué voulè ? sieou un capoun !
Foou l'amour à coou dé poun.

*Mais elle jaillira, la flamme, / lorsqu'advient le grand pêle-mêle ! / Et
si nous sommes chauds ! / Aux nymphes-bijoux / toutes satinées, / leur
volupté !... Que voulez-vous ? je suis un capon ! / Je fais l'amour à coup*

Note de Gelu :

Lou gro pelaou. Le grand cataclysme. Le grand bouleversement social auquel aspirent avec ardeur toutes les mauvaises natures, et que tous les esprits réfléchis regardent avec effroi comme inévitable. *Dí talem avertite casum !*

Un menin. Une jeune femme accomplie de tous points, en beauté, en grâces et en vertus. *Un menin dé satin.* Provençalisme. Ellipse : vierge enchanteresse vêtue de satin.

Octobre 1854.